

Jeudi 12 Août 1993

n°4

**LE BONHEUR
SE JOUE A DEUX
ET MEME A PLUS**

*Gerry Mulligan, Lee Konitz et Bob Brookmeyer ;
et puis Hank Jones et
Tommy Flanagan, les
associations novatrices ou
en forme de retrouvailles
ont fait les beaux jours de
JIM.*

*Ce soir, les retrouvailles au
coeur du cool, la ballade à
quatre mains, un bonheur
complet sous un chapiteau
de rêve.*



LE JOURNAL D'UN FESTIVALIER

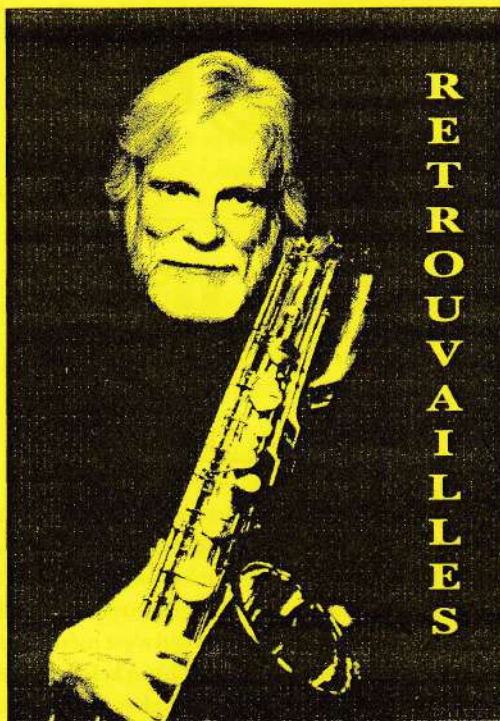
Toujours autant de monde et d'activités, aussi diverses que variées, que l'on se cantonne dans l'espace jazz du festival ou que l'on exponentialise son errance dans les coins et recoins offerts par JIM. Les organisateurs s'évertuent ou s'ingénient à nous compliquer la tâche tant la richesse proposée est vaste. Il faut s'imposer des règles strictes pour la meilleure gestion de notre temps de vacancier-festivalier, un temps qui n'est même plus libre comme le clamait un gouvernement du passé accolant ce temps libre à la Jeunesse et aux Sports. Il est vrai qu'hier, enchaîner le "Côté Jardin" au concert du chapiteau et puis encore aux joutes musicales des arènes (malgré le démarrage tardif de quelques trois quart d'heure, on avait perdu trois des quatre bananes jazzistes), tenait quand même pour partie du Sport. A contrario, pour la Jeunesse, les hôtes de la scène n'en étaient plus à leur toute première de jeunesse, c'est bien pourquoi ils sont tout aussi Golden Men of Jazz que sacrés galopins turbulents, conduits par Papi Hampton, nonobstant quel plaisir et il est tout aussi vrai que leur musique à travers trois simples notes et deux grimaces nous fait retrouver toute la nôtre de jeunesse, nos souvenirs violentés avec un plaisir incommensurable se heurtent dans nos têtes jusqu'aux ultimes rappels nous faisant tourner dans un Wonderful World où les Saints Go Marching In !

Et puis, et puis, toujours la musique et surtout un énorme Jazz au Coeur avec le Tuxedo Big Band. Quinze musiciens de la région font revivre la grande aventure de la Swing Era. C'est un Band transformé en énorme machine à swinguer, un orchestre dont tous les rouages sont aussi utiles que bien huilés. Le vélum, "Côté Jardin", prenait une autre dimension, les têtes des festivaliers tournaient au rythme des microsillons du passé, on avait le sentiment un peu fou et irréel d'entrer ces têtes dans les immenses pavillons des gramophones et, sans aucun gratouillis, ce sont les Band des Count Basie, des Tommy Dorsey, ou autre Jimmy Lunceford qui s'écrasaient sur nos bulbes émerveillés, un son que même les CD les plus perfectionnistes ne sont pas parvenus à reconstituer. Alors le festivalier esbaudi que j'étais devenu de s'interroger ! Pourquoi aller chercher ailleurs en Europe ou même au-delà de l'Atlantique ce qui devrait crever les yeux et tétaniser les tympanes : avec le Tuxedo le Sud-Ouest, la France possède ce qui se fait de mieux au niveau Big Band. Alors, leur laisser la scène du chapiteau à 2 heures du mat', le premier soir, lorsque presque tout le monde est parti ... alors, la scène "Côté Jardin" rapidement trop petite ... (les spectateurs-festivaliers étaient, certes, ravis, comblés, agglutinés) ce sont cinq mille personnes sous un chapiteau qui doivent recevoir ce choc du Tuxedo ... alors, ce sont les vastes toiles et bâches du chapiteau qui doivent onduler agitées par l'amplitude du son chaleureux du Tuxedo ... alors, c'est la réussite, le succès et même le triomphe que doit rencontrer, nom d'un Lord, maintenant et vite, le Tuxedo ...

Les Banana Jazz des frères Chéron avec aujourd'hui Michel Pastre, le ténor aux accents présidentiels et évoquant Lester Young, avec aujourd'hui Serge Oustiakine qui sait faire ronfler sa basse ; les Banana Jazz ont enfin trouvé la voie et il doit être loin maintenant le temps de la manche sur le pavé toulousain pour s'offrir un Hot d'Oc. Vite un CD, vite un producteur, vite un responsable compétent de festival (et je pense tout d'un coup à James Horowitz et à Aspen, le festival frère de JIM) vite, vite pour le Tuxedo Big Band. Même dans la dure loi et jungle du jazz, il serait quasiment anticonstitutionnel que ce Tuxedo ne trouve pas le chemin de la réussite et du bonheur qui réunissent couples aimants et concubins énamourés, j'ai bien vu dans le regard de certains musiciens-spectateurs une concupiscence affirmée, prêts qu'ils étaient à rejoindre ce bateau ivre de la musique du Tuxedo ...

Difficile de s'en remettre mais, à demain quand même.

Gérard TOURNADRE



R E T R O U V A I L L E S

Photo : Carol Friedman

"Birth of the cool" ... Le 21 janvier 1949 à New-York, Miles Davis gravait quelques pièces jugées aujourd'hui incontournables. Dans sa formation se trouvaient déjà Gerry Mulligan et Lee Konitz. Gerry Mulligan quelques années plus tard lançait son quartette sans piano et montrait au firmament du jazz.

Rappelez-vous : Bernie's tune, Line for Lyons, My funny Valentine. Avec lui le regretté trompettiste Chet Baker que remplacera en 1954 un tromboniste à pistons : Bob Brookmeyer.

Les trois complices se retrouvent aujourd'hui à Marciac.

Pour le Mulliganophile, rappelons que les premières traces discographiques remontent à 1945 avec l'Elliot Lawrence Orchestra et s'il recherche nos trois compères ensemble, Columbia enregistra le 19 avril 1957 "The Gerry Mulligan Concert Jazz Band" ... mais je ne sais si ces pièces ont eu l'honneur de l'édition voire de la réédition.

Spécial Lee Konitz : Clin d'oeil à la soirée, sachez que Hein Van de Geyn a enregistré un CD avec Lee Konitz. Réf. September CD 5110 (Night and Day).

Coup de coeur :

Lee Konitz at Storyville. Blade Lion DL CD 760901 (Harmonia Mundi).

Jean-Claude ULIAN

Ballade pour deux fois 88 touches



Hank Jones

Deux princes du piano ce soir pour nous ravir. Hank Jones, frère de Thad et d'Elvin, est l'exemple même du pianiste à l'éducation très classique qui adoptera dans les années 40 le langage Bop. Très recherché comme accompagnateur, on ne compte plus ses enregistrements avec les plus grands.

Tommy Flanagan, son cadet de 12 ans, se réclame de son influence. Lui aussi a accompagné les plus grands et excelle dans l'art de la ballade. Amis depuis longtemps, ils prennent plaisir à se produire à deux pianos. Ce soir, pour un bonheur complet, le public marciacais retrouvera un



Tommy Flanagan

bassiste qui fit un tabac l'an passé : Hein Van de Geyn, la batterie étant tenue par Idris Muhammad.

Coup de coeur : Hank Jones "Handful of keys" réf. Emarcy Gitane Jazz 512 732-2 (Polygram)
Tommy Flanagan "Beyond the blue bird" réf. Timeless CD SJP350 (OMD)

... et bien sûr plein d'autres encore. N'hésitez pas, fouillez les bacs de vos disquaires.

JIM sur petit écran

France 3, partenaire de Jazz in Marciac depuis sa création, plus que jamais et davantage encore, présente sur le festival.

Chaque soir, cinq minutes (c'est à dire le quart du J.T. régional) sont consacrées à JIM. Demain vendredi un spécial Marciac sera même diffusé comme première partie du 19-20.

Lundi vers minuit et demie, Michel Claude Adnot proposera, en forme de conclusion, un résumé de 30 minutes de l'édition JIM 93.

JIM, star sur la petite lucarne, de quoi réchauffer le coeur de tous ceux qui oeuvrent pour que le festival de Marciac soit grand parmi les grands. Un salut à l'équipe de France 3, les quelques douze personnes (journalistes, cameramen, techniciens) parmi nous cette année.

Jeudi 12 août

Chapiteau 21 heures

accueil en musique

Tommy Flanagan Hank Jones

"an evening with two pianos"

Tommy Flanagan (p)
Hank Jones (p)
Hein Van de Geyn (b)
Idris Muhammad (dms)

Gerry Mulligan and the Gerry Mulligan Quartet

Gerry Mulligan (baritone)
Ted Rosenthal (p)
Dean Johnson (b)
Ron Vincent (dms)

specials guests :

Bob Brookmeyer (tb) and Lee Konitz (as)

Gilbert LEROUX débarque "Côté Jardin" !

De nouveaux venus à partir d'aujourd'hui sur le plateau du festival off "Côté Jardin", des nouveaux venus au grand talent dont Gilbert LEROUX, le jazzman kitch au washboard flamboyant que bien des festivals officiels aimeraient s'offrir en programmation.

"Gilbert Leroux est un Chef d'orchestre hors pair, toujours inspiré, un véritable catalyseur sachant faire donner aux musiciens le meilleur d'eux-mêmes. Il est un des grands spécialistes de cet instrument difficile et subtile, le washboard, uniquement pratiqué, en général, par des musiciens appartenant à l'ethnie de couleur des Etats Unis d'Amérique. Il a tout "pige", Gilbert, et il sait pour notre plus grand plaisir, tout communiquer."

Maurice Cullaz
Président de l'Académie du Jazz

"Il a fallu comme par enchantement que Gilbert Leroux et ses musiciens entrent en scène pour que les spectateurs fassent chorus chaleureux de leurs applaudissements. Donnez souvent du Gilbert Leroux "Washboard Group", c'est bon pour le moral."

Bernadette Faget-Rozes
La Dépêche du Midi



Jeudi 12 Août 1993

15h00 MO' BETTER BLUES

17h30 THELONIOUS MONK

21h00 La leçon de piano

JIM Côté Jardin

.....

11h - 12h	Banana Jazz
12h - 13h	Laurent de Wilde
13h - 14h	Richard Hertel et Magali Pietri
14h - 15h	
15h - 16h	Gilbert Leroux
16h - 17h	Banana Jazz
17h - 18h	Laurent de Wilde
18h - 19h	Magali Pietri
19h - 20h	Gilbert Leroux

"Jazz au coeur" a aussi ses coups de coeur

Le Tuxedo Big Band de Paul Chéron

Créé en 1990, ce grand orchestre de 15 musiciens dirigé par Paul Chéron, se propose de faire revivre la musique et l'ambiance des "grosses machines à swing" si populaires aux Etats-Unis dans les années 1935-1945.

A partir des partitions originales des meilleurs arrangeurs de l'époque, le TUXEDO Big Band rend hommage aux orchestres de jazz les plus fascinants de la "Swing Era" : Fletcher Henderson, Jimmie Lunceford, Duke Ellington, Count Basie, Benny Goodman, Cab Calloway ...

Dominique Rieux (tp), Eric Robert (tp), Jacques Sallent (tp), Paul Chéron (as), Jean-Louis Laclavère, Michel Pastre (ts), David Cayrou (ts), Eric Gzregorzyk (baritone), Didier Pascal (tb), Laurent Hotta (tb), Jean-François Duprat (tb), Thierry O., Henri Chéron (g), Serge Oustiakine (b,voc), Jean-Luc Guiraud (dms,voc)

Amis.
Paul Chéron

Les Territoires du Jazz sont ouverts durant le festival de 10 heures à 20 heures sans interruption (le dernier visiteur étant accepté à 19 heures 30).



Un plus pour les visiteurs du matin, à 11 heures précises, les jeudi, vendredi, et samedi, Christian Kitzinger propose sur le grand écran de la salle de cinéma la projection d'un photo-film exceptionnel avec, entre autres, Stéphane Grappelli, Didier Lockwood, Christian Escoudé, Patrice Caratini, Louis Sclavis, Guy Lafitte, Elisabeth Caumont, Antoine Hervé, Martial Solal, Daniel Humair, Henri Texier, Michel Portal, Christian Vander, Eddy Louiss, Bernard Lubat ...
Ce document dure 1 heure 30.

Les génies sont à Marciac

Les génies du Jazz, les génies du Blues sont là. C'est une tradition pour les Editions Atlas de côtoyer JIM. Claudette Lannes a encore répondu présente et vous propose toutes les informations privilégiées pour vous constituer une discothèque de référence des meilleurs moments du jazz ou du blues. Mieux encore, dans le cadre du festival, une grande tombola gratuite peut vous permettre de gagner 100 pin's, 100 CD ou un lecteur laser portable. Un petit tour du côté du stand des Editions Atlas s'impose ...

••••• BRITS' CORNER •••••

The British — or, in broader terms, Anglo-Saxon — presence at Jazz in Marciac is largely sufficient, I thought, for it to merit a small, discreet presence in *Jazz au coeur*. Quite apart from those who make their annual pilgrimage to JIM, more and more British are now settling into France's peaceful, attractive Southwest, melding into the local community, I hope, rather than just trying to create their own "tea-as-mother-makes" little Britain in a friendlier climate. Certainly, these particular Brits show good taste, for this is a beautiful part of France, not outrageously exploited in the manner of the Riviera coast. And the people, as we see at Jazz in Marciac, are warm and welcoming.

Among JIM's most longstanding visitors are Ron and Barbara Pack, jazz enthusiasts and connoisseurs from Southampton. This is their seventh year here, and they love it. I couldn't extract a single gripe, yet, when you ask them what they like about it, they can bubble on — all smiles — for ages. "The whole atmosphere is so friendly, and the people remember you and talk to you," said Ron. And he made a significant comment: "We know Jean-Louis Guilhaumon is a busy man, and yet he'll never just walk past you as though you don't exist; he'll always take the time to stop and say hello."

It often gets forgotten, now that jazz has become such an intellectual sport, that the music started out, in anatomical terms, somewhere below the belt, and that many of its songs are frankly salacious. One such is *Four Or Five Times*, one of the Jimmie Lunceford orchestra's big hits. Perhaps it's just me, but I couldn't help smiling the other day when the Chéron brothers' excellent Tuxedo Big Band, during their set at JIM Côté Jardin, followed *Four Or Five Times* with *I'm Coming, Virginia*.

Don WATERHOUSE
(JAZZ JOURNAL International, London)



vous donne
la météo
du jour

Les prévisions du temps selon Denis Capdegelle de Météo France à Marciac

Après une nuit très étoilée, c'est sous un ciel tout bleu que s'est éveillée la place de Marciac pour une matinée agréable avec soleil et douceur. Cet après-midi, les nuages font leur apparition sur la Gascogne. Ils sont les premiers signes annonciateurs d'une tendance orageuse. L'atmosphère devient lourde et pesante. Il fait même chaud avec un thermomètre qui passera la barre des 30° (19° à 8h).

En soirée, les nuages les plus menaçants touchent les hauteurs des Pyrénées et le son du tonnerre vient se mêler aux notes de JIM, ces orages ne devraient qu'effleurer la place de Marciac ne laissant au passage qu'un ciel chaotique accompagné de quelques gouttes éparées.

Ce numéro a été conçu et réalisé par :
Olivier ROGER, Gérard TOURNADRE
et Jean-Claude ULIAN

avec la participation technique de :



Ensembles de Style et Rustiques